



PROJET VIDANGE MANUELLE PROPRE (VIMAPRO)

**COMPTE-RENDU DE L'ATELIER SUR LA
RESTITUTION DES ETUDES VIMAPRO**

CAS DE LA VIDANGE MANUELLE

OUAGADOUGOU LE 17/02/2016

Contenu

1/ INTRODUCTION	1
2/ CONTEXTE	1
3/ LE PROJET VIMAPRO	2
a/ VIMAPRO, pourquoi et comment ?.....	2
b/ VIMAPRO, où en est-on aujourd’hui ?	2
4/ L'ATELIER DE RESTITUTION DU 17/03/2016	3
a/ le déroulé de l'atelier	3
b/ Les résultats attendus	3
c/ Présentation des études.....	3
d/ Questions/contributions des participants :.....	9
e/ Tables rondes	10
5/ CONCLUSION	12

1/ INTRODUCTION

Le 17 Février 2016 s'est tenu à Ouagadougou l'atelier de restitution des études réalisées dans le cadre du projet VIMAPRO (Vidange Manuelle Propre) ainsi qu'une table ronde sur la gestion des boues de vidange (cas de la vidange manuelle). Cette activité a rassemblé une trentaine de personnes provenant de différentes structures et organisations intervenant dans le domaine de l'assainissement, de la santé et de l'hygiène.



Pour rappel, [VIMAPRO](#) est un projet porté et mis en œuvre par trois structures partenaires : le réseau Projection, l'AJDD/BF (Association des Jeunes pour le Développement Durable au Burkina Faso) et l'ABASE (Association des vidangeurs manuels). Le projet vise à appuyer le secteur de la vidange manuelle en rendant l'activité des vidangeurs mieux structurée, plus décente, plus hygiénique, reconnue par les autorités, et rentable.

L'atelier du 17 février 2016 était donc une première rencontre officielle des acteurs de la gestion des boues de vidange dans le cadre du projet VIMAPRO.

2/ CONTEXTE

A Ouagadougou, peu de ménages sont connectés aux réseaux d'égouts. La majorité des habitants de la ville utilise principalement des ouvrages d'assainissement individuels, à savoir des latrines ou des fosses septiques.



Lorsque ces ouvrages sont pleins, les ménages font appel soit à des vidangeurs mécaniques, soit à des vidangeurs manuels. Or, dans beaucoup de quartiers de Ouagadougou, les camions des vidangeurs mécaniques ne peuvent pas circuler par manque d'espace au vue de la densité du bâti. Par ailleurs, les boues séchées contenues dans les latrines ou les fosses septiques sont parfois trop solidifiées et nécessitent un traitement manuel. La vidange manuelle devient alors indispensable.

Bien qu'ils constituent un maillon incontournable de la chaîne d'assainissement, les vidangeurs manuels travaillent souvent en marge de la société, leur activité étant peu considérée, voir méprisée. De ce fait, les vidangeurs manuels travaillent dans des conditions sanitaires déplorables et sont exposés à de nombreux dangers (sanitaires, sécuritaires vis-à-vis des autorités, etc.). De plus, par manque d'infrastructures appropriées pour le dépotage, les boues de vidange sont déversées

directement dans les rues ou en périphérie de la ville à proximité de zones habitées, ce qui entraîne une pollution de l'environnement et la prolifération de maladies.

A partir de ces constats, le réseau Projection, en collaboration avec ses partenaires locaux l'ABASE et l'AJDD/BF ont mis en place le projet VIMAPRO « Vidange Manuelle Propre », dont une convention tripartite a été signée en mars 2015. Il est prévu pour une durée de 2 ans avec un budget de 165.000 EUR, financé en partie par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et le Syndicat Interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP).

3/ LE PROJET VIMAPRO

a/ VIMAPRO, pourquoi et comment ?

Le but de VIMAPRO est de promouvoir une vidange manuelle saine, respectueuse de l'homme et de l'environnement, de permettre aux vidangeurs manuels de travailler de façon décente, organisée, rentable, reconnue par la population et par les autorités, en proposant un service durable de collecte des boues de vidange, préservant ainsi la santé des populations et l'environnement.

Le projet s'articule autour de 6 axes :

- 1. Deux formations principales pour les vidangeurs** : l'une sur les enjeux sanitaires et environnementaux de la vidange, la promotion de l'utilisation de matériel adéquat et les bons réflexes de préservation de sa santé (vaccination par exemple) et l'autre, sur le marketing et la gestion d'entreprise, pour leur permettre de s'organiser, de pérenniser économiquement leur activité et de gérer leur clientèle ;
- 2. La mise à disposition d'équipements** (blouses, bottes, gants, etc.) pour une pratique professionnelle et sécurisée de la vidange manuelle ;
- 3. La facilitation du dialogue** entre les opérateurs privés de la vidange et les autorités publiques, via la concertation des acteurs, notamment pour l'identification de sites de dépotage appropriés ;
- 4. L'appui à la reconnaissance des vidangeurs manuels**, par un travail de plaidoyer pour l'établissement de conventions avec la mairie de Ouaga et l'officialisation de ce corps de métiers ;
- 5. Des actions de sensibilisation** auprès des ménages et des écoliers dans 4 arrondissements prioritaires de Ouagadougou, afin de faire connaître l'association de vidangeurs et communiquer sur le besoin de faire appel à cette association pour éviter le dépotage sauvage ;
- 6. La communication sur le métier de vidangeur manuel**, par la réalisation de documentaires audio et vidéo, diffusés sur les radios locales et sur 2 chaînes nationales, ainsi que sur Internet.

b/ VIMAPRO, où en est-on aujourd'hui ?

Depuis presque 1 an, 12 rencontres ont été organisées dans la ville, qui ont permis d'identifier 200 vidangeurs manuels. On estime qu'ils seraient au moins le double dans toute la ville. Leurs préoccupations et les méthodes de gestion des boues de vidange à Ouagadougou sont résumées dans ce compte-rendu.

De plus, une enquête auprès de 400 ménages a été réalisée pour tenter de déterminer les besoins en vidange et la volonté à payer pour un service amélioré. Les résultats sont exposés ci-après.

Enfin, un travail de capitalisation des expériences de gestion des boues de vidange en Afrique de l'Ouest est mené par le Réseau Projection, pour recueillir vos expériences et celles des membres du réseau, pour faire avancer la connaissance de ce métier peu connu et peu reconnu. Deux cas pratiques au Sénégal et à Madagascar ont été sélectionnés et sont présentés dans cette synthèse.

4/ L'ATELIER DE RESTITUTION DU 17/03/2016

a/ Le déroulé de l'atelier

- Présenter les études du projet VIMAPRO et les résultats obtenus concernant **la gestion des boues de vidange (cas de la vidange manuelle)** à Ouagadougou et en Afrique de l'Ouest :
 - ✚ Etude sur les acteurs de la gestion des boues de vidange à Ouagadougou
 - ✚ Etude via une enquête ménage sur le marché de la vidange manuelle à Ouaga
 - ✚ Cas pratique d'accompagnement du secteur : projet au Sénégal et à Madagascar
- Organiser **deux tables rondes d'échange** sur :
 - ✚ Les **vidangeurs manuels**, maillons de la chaîne de l'assainissement : comment les accompagner ? Comment structurer le secteur ?
 - ✚ Le **dépotage des boues de vidange** : dans quelles conditions ? les vidangeurs manuels peuvent-ils dépoter légalement ?

b/ Les résultats attendus :

- **R1.** Les acteurs de l'assainissement ont une meilleure connaissance des **enjeux du secteur de la vidange manuelle** ;
- **R2.** Des **propositions d'alternatives au dépotage sauvage** des boues sont recueillies ;
- **R3.** Des propositions d'appui au secteur sont émises ;
- **R4.** Un **cadre de concertation est impulsé** à l'issu de ce premier atelier.

c/ Présentation des études :

Vous pouvez retrouver l'ensemble des présentations des études sur le [power point](#) qui se trouve sur notre site Internet.

Etude N°1 : Etat des lieux du secteur de la vidange

Qui sont les vidangeurs manuels?

Les vidangeurs manuels sont des maillons de la chaîne de l'assainissement qui collectent manuellement les boues de vidange des ouvrages d'assainissement autonome dans les ménages. (cf fiche « le métier de vidangeur » [ici](#)).

Douze (12) rencontres ont été effectuées dans les douze (12) arrondissements de la ville de Ouagadougou pour rencontrer le maximum de vidangeurs manuels, et pour pouvoir les recenser.



Environ 200 vidangeurs manuels ont été rencontrés alors qu'on estime qu'ils sont beaucoup plus dans la capitale, au moins le double, voire plus.

Il n'y a aucun chiffre officiel sur leur nombre, leur activité étant complètement informelle. 90% des hommes rencontrés ont comme activité principale la vidange manuelle bien que certains exercent aussi d'autres activités pour compléter leurs revenus : la pêche, le commerce, la maçonnerie...

On remarque que la moyenne d'âge des vidangeurs manuels recensés est relativement élevée, en moyenne une quarantaine d'années, avec des hommes de plus de 55 ans, malgré la pénibilité de la tâche. La vidange manuelle n'attire pas les jeunes hommes qui préfèrent exercer d'autres activités génératrices de revenus. On peut ainsi déduire que la vidange manuelle à Ouagadougou concerne davantage des hommes mûrs, qui n'ont pas d'autres choix que d'évoluer dans ce secteur.

A ce jour, il existe une seule association des vidangeurs manuels à Ouagadougou, l'ABASE (Association des vidangeurs manuels)

Quelles sont les difficultés majeures pour les vidangeurs manuels?

→ **Absence de sites de dépotage pour les boues**

Le problème le plus relevé par les vidangeurs manuels est l'absence de site de dépotage pour les boues, ce qui les contraint à dépoter aux abords des cours, ou dans des lieux non adaptés : champs, barrage, rues...

→ **Manque d'équipements adaptés à l'exercice de leur activité**

Les vidangeurs nous ont fait part, à chaque fois, du manque d'équipement pour leur travail, ce qui les amène à se blesser régulièrement. Ils n'ont pas d'équipement individuel ni de moyen de transport pour tracter les boues hors de la ville. Leur unique matériel se résume souvent à un seau, une pelle, une pioche et une brouette.

→ **Un marché de la vidange instable dans les quartiers non lotis**

Les vidangeurs manuels que nous avons rencontrés dans les quartiers périphériques ont déploré une demande en vidange aléatoire et inconstante dans leur zone, surtout en saison sèche, traduisant un marché des boues de vidange instable. Les raisons qui expliquent ce fait sont entre autres l'absence de latrines et/ou de fosses septiques, certaines populations déféquant à l'air libre. En outre, le marché de la vidange est peu développé du fait de la faible densité de construction dans certaines zones, en comparaison avec les zones très concentrées du centre-ville. Dans les vieux quartiers de la capitale plus densément lotis, les vidangeurs manuels ont une part de marché plus importante.

→ Problèmes avec la police à cause du dépotage sauvage

Enfin, les vidangeurs ont à plusieurs reprises évoqué les problèmes qu'ils rencontrent avec la police, lorsqu'ils sont surpris en train de dépoter. Cette situation les contraints souvent à travailler de nuit, ce qui augmente le risque d'accident.

Le secteur de la gestion des boues de vidanges

Pour le moment la ville de Ouagadougou dispose de deux STBV (Station de Traitement des Boues de Vidanges) pour accueillir les boues liquides des camions vidangeurs. Ces STBV sont gérés par l'ONEA (Office National de l'Eau et de l'Assainissement) et tous les vidangeurs mécaniques sont censés y acheminer les boues de vidange. Cependant, du fait de la distance, certains camions vidangeurs continuent de dépoter clandestinement dans la nature.

Quant aux vidangeurs manuels, ils n'ont pas de sites de dépotage et ne sont pas intégrés dans le processus de création des STBV actuelles. Ils dépotent directement leurs boues dans les concessions des ménages, dans les rues des quartiers ou dans des dépotages sauvages éparpillés dans la ville de Ouagadougou.

Etude N°2 : Le marché de la vidange manuelle à Ouagadougou

Par le biais d'une animation « **INFO** ou **INTOX** ? », un résumé des résultats des enquêtes menées dans le cadre de VIMAPRO a été présenté :

- ✓ « **La vidange manuelle est davantage demandée par les ménages pauvres** »

INTOX ! Les enquêtes réalisées sur la demande en vidange manuelle dans le cadre du projet VIMAPRO ont montré que la vidange manuelle est aussi bien demandée par les ménages pauvres que par les ménages plus aisés. Tout dépend de l'accessibilité de la latrine et de la nature des boues. En outre, les coûts pour les usagers des services de vidange manuelle sont relativement proches de ceux de la vidange mécanique, de l'ordre de 15.000 à 20.000 FCFA (en fonction de la taille et la profondeur de la fosse, et le choix ou non de transporter les boues qui engendre des coûts supplémentaires). Le choix des usagers n'est donc pas uniquement lié au montant de la facture à payer.

- ✓ « **La vidange manuelle des fosses des ménages est peu utilisée** »

INTOX ! La vidange manuelle a été sollicitée par environ **26%** des ménages enquêtés (environ 61% de ces ménages, quant à eux, ont eu recours uniquement à des vidangeurs mécaniques).

- ✓ « **La vidange manuelle et la vidange mécanique peuvent être complémentaires** »

INFO ! Les investigations ont montré que **13%** des ménages enquêtés ont recours de façon complémentaire aux deux types de vidanges. La raison principale réside dans l'aspect des boues :

elles sont liquides dans la partie supérieure de la fosse tandis qu'elles ont un aspect solide et compact au fond de la fosse. La vidange mécanique parvient aisément à enlever par aspiration la partie supérieure des boues mais elle est inappropriée pour la vidange de la boue compacte. Pour curer le fond des fosses, les ménages font donc appel aux vidangeurs manuels, qui assurent par la même, une certaine finition de la séance de vidange.

- ✓ « **La vidange manuelle, c'est pour les quartiers non-lotis** »

INTOX ! La vidange manuelle est bel et bien présente dans les quartiers lotis. D'ailleurs, la zone d'intervention du projet VIMAPRO est située relativement proche du centre de Ouagadougou, une zone belle et bien lotie !

- ✓ « **La vidange manuelle est davantage utilisée pour les latrines traditionnelles** »

INFO ! Les enquêtes ont montré que **41%** des toilettes faisant recours à la vidange manuelle sont des latrines de type traditionnel (latrine simple : fosse + dalle + superstructure en paille ou en dur et sans toit) contre **26%** de latrines VIP (Ventilated Improved Pit) et **37,5%** de toilettes à chasse manuelle (TCM).

- ✓ « **La fréquence moyenne de vidange d'une latrine est de 3 ans** »

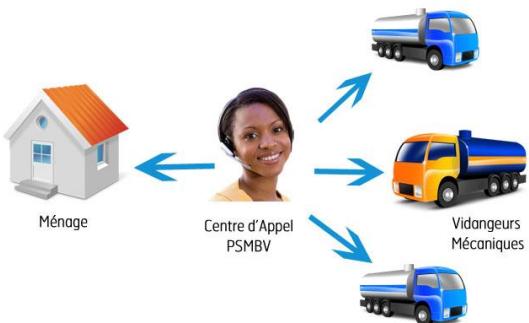
INTOX ! Selon les résultats des enquêtes VIMAPRO, la fréquence moyenne de vidange dans la zone du projet VIMAPRO est de 19 mois soit moins de deux ans.

Etude N°3 : Retour sur quelques expériences de gestion des boues de vidange dans le monde

Cas du Sénégal

Structuration du marché des boues de vidange au Sénégal

Pour améliorer l'efficacité des vidangeurs mécaniques et la gestion des stations de traitement des boues de vidange (STBVs), l'opérateur national d'assainissement ONAS (Office National de l'Assainissement du Sénégal) a lancé le « Program for Structuring the Faecal Sludge Markets (PSFSM) » en 2011, avec le soutien de la Fondation Bill & Melinda Gates.



Ce programme doit permettre l'amélioration générale de la chaîne d'assainissement dans les districts de Pikine et Gue'diawaye à Dakar jusqu'en 2016. Ce programme devrait ensuite être appliqué à des villes secondaires, après discussions avec les bailleurs de fonds.

Le programme développe deux solutions pour augmenter la demande des ménages en vidange

mécanique : diminuer le prix du service des vidanges mécaniques réalisées par les petits opérateurs privés et améliorer la gestion des STBVs à travers un Partenariat Public-Privé. L'ONAS joue actuellement un rôle d'opérateur de service mais souhaiterait acquérir progressivement les fonctions de régulateur en augmentant la part des opérateurs privés dans le marché des boues de vidange.

Contexte de l'assainissement à Dakar

A Dakar, 65% de la population utilise un système d'assainissement non-collectif, la majorité étant composée de fosses septiques. Au sein de cette population utilisant un système d'assainissement non-collectif, 48% des individus utilisent la vidange mécanique et 43% la vidange manuelle, tandis que 9% déclarent utiliser les deux. La vidange manuelle est attractive pour les ménages vivant avec moins de \$2/jour étant donné que le prix moyen d'une vidange manuelle est deux fois moins élevé qu'une vidange mécanique (\$25 contre \$50 pour une vidange mécanique)

A cause de nombreuses défaillances le long de la chaîne d'assainissement, on estime que seulement 21% des boues de vidange produites sont collectées et transportées à des STBVs, causant des problèmes importants sur les plans sanitaires et environnementaux. L'ONAS est propriétaire de trois STBVs à Dakar. Celles-ci sont gérées par des opérateurs privés depuis 2013 du fait d'un contrat d'affermage. Les vidangeurs doivent payer une taxe de dépôtage de \$0.6/m³ quand ils amènent les boues de vidange aux stations.

Améliorer la demande en services de vidange mécanique à Dakar

Solution 1 : Formalisation des petits opérateurs privés

Solution 2 : Créer un centre d'appel pour gérer les demandes de vidange

Solution 3 : Réaliser des campagnes de communication

Solution 4 : Prendre des mesures pour réduire le coût de la vidange mécanique

Solution 5 : Accès au crédit pour les POP (petits opérateurs privés) de la vidange mécanique

Solution 6 : Proposer le « paiement mobile » pour faciliter le paiement du service

- Retrouver tous les détails du projet : <http://www.onasbv.sn/>

Cas de Madagascar

Les objectifs du projet :

- Le GRET, ONG internationale de développement, vise à contribuer à l'amélioration des conditions sanitaires et environnementales dans les quartiers urbains de Madagascar
- Permettre l'amélioration des conditions d'assainissement pour 5000 personnes dans les quartiers défavorisés de l'agglomération d'Antananarivo en agissant sur l'ensemble de la filière de l'assainissement.

Le projet en chiffres :

- 5 fokontany (quartiers) d'intervention dans l'agglomération d'Antananarivo
- 700 ménages à équiper en toilettes hygiéniques
- 4 services de vidange hygiénique à mettre en place
- 4 sites de traitement des boues de vidange à construire
- 20000 personnes verront leurs conditions d'assainissement améliorés

Après la mise en place des sanitarmarchés, des magasins de toilettes hygiéniques, l'équipe du projet s'attaque aux deux autres maillons de l'assainissement : évacuation et traitement des boues. L'évacuation consiste en la mise en place des services de vidange hygiénique en s'appuyant sur les vidangeurs manuels informels déjà présents dans les quartiers, dans le but de les rendre professionnels et reconnus par les autorités. Ainsi, des formations, appuis-conseils et accompagnement sont déployés pour arriver à cette fin.

La mise en place d'un service de vidange hygiénique est inséparable de la construction d'un site de traitement des boues. En effet, sans une place adéquate où déposer les boues, les vidangeurs continuent de déverser les boues fécales directement dans la nature. Ainsi, le GRET appuie les communes partenaires dans leur rôle de maîtres d'ouvrage afin de mettre en place des infrastructures pour stocker et traiter les boues de vidange.

Les résultats attendus :

- Les vidangeurs manuels sont sélectionnés et formés aux techniques de vidange hygiénique
- 4 associations de vidangeurs agréées sont créées
- 4 services de vidange hygiénique sont mis en place dans les fokontany d'intervention
- 5 entreprises locales sont formées à la construction de biodigesteurs
- 4 sites de traitement des boues de vidange sont mis en place à l'échelle des fokontany
- 4 permis environnementaux sont délivrés par l'Office National pour l'Environnement
- Les modes de gestion, de suivi et de contrôle des sites sont identifiés et mis en place
- Les boues de vidange sont déposées par les vidangeurs dans les sites de traitement



Gret-juin 2015

L'innovation du projet réside en la construction de biodigesteurs, au sein même des quartiers et ce à proximité des habitations. Ces biodigesteurs, de taille réduite, sont conçus pour être sans odeur, et l'énergie qu'ils génèrent servent à éclairer le site la nuit ainsi qu'à pouvoir faire la cuisine sur place.

Le deuxième aspect très intéressant est le mode de paiement du service de vidange qui s'effectue en ligne par les ménages directement à la commune. Les vidangeurs sont ensuite payés à la réception des boues à la station de biodigesteur.

- Retrouver tous les détails du projet [ici](#)

d/ Questions/contributions des participants :

DGAEUE (Direction Générale de l'Assainissement, des Eaux Usées et Excrétas): Pourquoi avoir choisi les arrondissements 1, 6, 7 et 12 pour le projet VIMAPRO et qu'est-ce-qui est prévu pour intégrer les 200 vidangeurs rencontrés ?

Réseau Projection : Les arrondissements 1, 6, 7 et 12 ont été choisis car ce sont des arrondissements dans lesquels l'association ABASE travaille le plus, tout en sachant que son siège est établi dans l'arrondissement 6.

C'est dans ces arrondissements que les campagnes de sensibilisation vont être menées et que la majorité des activités aura lieu. Vu les objectifs de notre projet, nous ne pouvions prétendre à inclure les 12 arrondissements de la capitale et les 200 vidangeurs rencontrés, ce qui représenterait un investissement trop conséquent au vue de nos financements. Le projet concerne 50 vidangeurs, une première moitié faisant partie de l'ABASE et 25 autres vidangeurs à recruter par la suite et à former.

DGAEUE : La stratégie de l'ONEA en matière de gestion des boues de vidanges a-t-elle tenue compte de la vidange manuelle ?

Réseau Projection : Dans la stratégie actuelle de l'ONEA, la vidange manuelle n'a pas été explicitement prise en compte. Jusque-là, les seuls interlocuteurs officiels de l'ONEA en matière de gestion des boues de vidanges sont la mairie de Ouagadougou et l'association des vidangeurs mécaniques. Un projet de signature de convention est en cours entre ces trois acteurs. Le fait que les vidangeurs manuels n'aient pas été inclus dans le processus représente explicitement un manque de reconnaissance des institutions.

DGAEUE : Après les 12 rencontres avec les vidangeurs manuels initiées dans le cadre du projet VIMAPRO, quelles initiatives ont été prises pour intéresser davantage les autres vidangeurs manuels ?

Réseau Projection : Pour le moment, il n'y a eu aucune autre initiative pour inclure les vidangeurs manuels des autres arrondissements de la capitale. Nous allons d'abord renforcer le noyau des vidangeurs de l'ABASE pour voir ensuite ce qu'il est possible de proposer aux autres vidangeurs. Nous avons déjà envisagé de créer une fédération des petits entrepreneurs de la vidange par exemple.

Programme Eau Assainissement (PEA)/GIZ : Intégrer les maraîchers et agriculteurs parmi les acteurs de l'assainissement ?

Réseau Projection : Il semble que certains vidangeurs (mécaniques comme manuels) déversent les boues de vidange dans les jardins et les champs à la demande des maraîchers. C'est un phénomène assez important à prendre en compte dans le diagnostic de l'assainissement.

PEA/GIZ : Complémentarité entre vidange manuelle et vidange mécanique

Réseau Projection : Je vois une vraie complémentarité entre ces deux services, pourquoi ne travaillent-ils pas ensemble ? Pourquoi l'ONEA ne prend pas en compte également les vidangeurs manuels dans son processus d'accompagnement du secteur de la gestion des boues de vidange ? Comment les appuyer pour trouver des synergies ?

Action Contre la Faim : Mettre en relief les intérêts des acteurs pour une meilleure implication de tous

Réseau Projection : Il est important de comprendre et de mettre en exergue les intérêts des différents acteurs concernés directement ou non par la question de la gestion des boues de vidange et particulièrement de la vidange manuelle pour impulser leur implication : Ministères de l'eau et de l'assainissement, Ministère de la santé, ONGs, Bailleurs de fonds, Mairies, ONEA, etc.

e/ Tables rondes

La deuxième partie de l'atelier a consisté à composer deux groupes qui se sont penchés sur deux problématiques que les vidangeurs manuels rencontrent actuellement : l'officialisation ou la « formalisation » de leur métier et le manque de lieu de dépôtage des boues.

Voici les conclusions des échanges des deux groupes :

Groupe 1 : Comment permettre aux vidangeurs manuels de se structurer et d'être officialisés ?

1. Recenser les vidangeurs manuels (leur nombre, identité, âge, sexe, adresse, situation sociale et familiale, activités parallèles, etc.).
2. Sensibiliser, mobiliser les populations pour la bonne utilisation des latrines et faire connaître le métier de vidangeur.
3. Se renseigner auprès de la Chambre des métiers : quelles formations proposées pour des vidangeurs sur la vidange hygiénique ? quelle façon de reconnaître le métier ?
4. Faire une étude du cadre institutionnel : « préfaisabilité »
 - Les opportunités de marché (*business plan*)
 - Les possibilités d'officialisation (système de licence envisagé)
 - Le seuil de viabilité et de rentabilité de l'activité
 - Présenter un état des lieux chiffré et mettre les acteurs face aux défis qui les attendent.
 - Présenter un état des lieux chiffré et mettre les acteurs face aux défis qui les attendent.
 - Analyser les intérêts des parties-prenantes et leurs limites à s'impliquer dans la gestion des boues de vidange.
 - Présenter un état des lieux chiffré et mettre les acteurs face aux défis qui les attendent.
5. Enumérer les besoins de VIMAPRO et mieux faire connaître ce projet auprès des autorités :

- Vimapro Intégré dans la politique nationale de l'eau et l'assainissement ? (PNAEUE 2016-2030)
 - Etablir une convention-cadre avec la mairie à l'image des associations de collecte d'ordures : établir un cahier des charges qui régit leurs activités (conditions de travail, définition des critères des différents services à fournir, des procédures, etc.)
 - S'inspirer de la même procédure que celle employée pour la reconnaissance des vidangeurs mécaniques par la mairie de Ouagadougou
6. Faire un plaidoyer auprès des partenaires techniques et financiers (PTF) :
- **La mairie (commune de Ouagadougou)** : Une idée a été proposée d'aborder la problématique de l'assainissement liquide (boues de vidange) sous l'angle de l'assainissement solide (déchets solides). La commune de Ouagadougou a pour compétence la gestion des déchets solides. Les boues séchées pourraient être considérées comme des déchets solides, à traiter et transporter de manière différente que des excréments liquides, ce qui pousserait les autorités publiques à se saisir de cette question. Par ailleurs, il faut insister sur les impacts positifs sur le cadre de vie et le potentiel économique de l'activité (impôts).
 - **Les ONG** : créer un réseau des ONGs travaillant dans l'eau et l'assainissement à Ouagadougou pour proposer des projets plus spécifiques, mieux coordonnés et prenant mieux en compte les vidangeurs manuels.
 - **ONEA** : pousser l'ONEA à intégrer le projet et la problématique de la vidange manuelle dans sa politique pour intéresser les autres PTF. A termes on devrait aboutir à un projet financé et ficelé étendu à toute la ville de Ouagadougou avec une signature de convention avec l'ONEA pour bénéficier d'un accompagnement institutionnel.
 - **DGAEUE** : compte tenu du fait que cette institution a en projet de lancer une étude sur la stratégie nationale de gestion des boues de vidange, il faut s'assurer que les vidangeurs manuels soient pris en compte.
7. Proposer aux vidangeurs manuels une structuration et un régime statutaire : modèle associatif ? Entrepreneurial (Petite ou Moyenne entreprise PME, social) ? Hybride ? L'objectif est de présenter aux vidangeurs les caractéristiques fortes pour chaque type de structure (forces/faiblesses/opportunités/menaces).
8. Mettre à disposition du matériel : moyens de transport (pour faciliter la circulation) et des tenues de travail
9. Favoriser l'accès au crédit pour les vidangeurs manuels, aussi bien aux institutions financières et monétaires qu'aux institutions de micro-finance, afin qu'ils puissent renouveler leur matériel

Groupe 2 : Où dépoter les boues issues de la vidange manuelle ?

Le groupe 2 avait pour objectif de réfléchir à des possibilités de dépotage et de traitement des boues. Voici leurs propositions :

1. Insérer la gestion des boues de vidange dans le schéma directeur ou s'il n'existe pas créer un schéma directeur spécifique à cette question.
2. Institutionnaliser la question de la vidange

3. Réaliser une notice d'impacts environnementaux des boues de vidange
4. Explorer les possibilités d'extension de la collaboration entre les acteurs (agriculteurs, stations de traitement, vidangeurs mécaniques et manuels)
5. Mettre tous les acteurs ensemble pour circonscrire des sites provisoires de dépotage à l'intérieur de la ville (en s'inspirant de l'exemple de Madagascar en matière de bio digesteur).
6. Les stations de dépotage n'étant pas adaptées aux boues de la vidange manuelle, trouver un moyen pour étendre les boues sur des lits de séchage dans ces stations. Il s'agit là de réinventer une station qui prend en compte les boues spécifiquement solides.
7. Créer des centres de transit pour les vidangeurs manuels et doter les vidangeurs mécaniques d'équipements adéquats pour acheminer les boues dans les stations (en évitant les fuites et les débordements).
8. Pour les boues des latrines VIP avec une séparation des excréments et des urines, explorer la possibilité de les transporter dans des sites d'hygiénisation fournissant des traitements différents que des stations de traitement.
9. Voir les possibilités d'utiliser les sites ECOSAN pour les latrines VIP
10. Créer une collaboration entre l'ABASE et l'ONEA dans la mise en œuvre du système biogaz. Il s'agit ici pour l'ABASE de fournir à l'ONEA les boues de vidange solides nécessaires à la réalisation du biogaz.
11. Mener des actions de sensibilisation à l'endroit des ménages et des vidangeurs sur le dépotage sauvage.
12. Ouvrir VIMAPRO aux institutions de recherches (recherche scientifique sur la qualité des boues). Sur la question de la qualité des différentes boues, approcher l'ONEA pour avoir des informations nécessaires.

CONCLUSION

Les différents acteurs de l'assainissement et de l'hygiène se sont retrouvés autour de la grande thématique de la vidange manuelle. C'est une première à Ouagadougou !

Cet atelier de restitution des études VIMAPRO fut l'occasion de mettre autour de la table une grande diversité d'acteurs de l'assainissement : ONGs, acteurs institutionnels, partenaires techniques et financiers, associations. C'est une rencontre multi-acteurs encourageante dans le cadre du projet VIMAPRO qui impulse une première étape du cadre de concertation à poursuivre pour atteindre les objectifs du projet.

Par ailleurs, il a été souligné qu'il faut aller « taper à la porte » des décideurs locaux pour obtenir plus d'engagements. L'objectif de VIMAPRO est de gagner en visibilité, d'être présent au moment des décisions stratégiques et de pouvoir obtenir de vraies garanties quant à la situation des vidangeurs manuels.

Ainsi les prochaines étapes dans le cadre du projet VIMAPRO vont consister en une campagne de plaidoyer auprès des décideurs locaux et dans les cadres de concertation et de prises de décisions pour favoriser l'inclusion de la vidange manuelle dans la stratégie nationale de gestion des boues de vidange qui doit bientôt voir le jour.

Deux autres grandes rencontres seront organisées pour renforcer la dynamique déjà créée et favoriser l'implication de tous.

De nombreuses propositions ont été faites à propos de la structuration et de l'organisation des vidangeurs manuels, et de leur intégration progressive en tant que secteur formel, reconnu sur le plan légal.

Quant à la question du dépotage, quelques pistes de réflexion ont été dégagées en vue de sécuriser le dépotage et de mettre fin au dépotage sauvage. Ayant tous reconnu la pertinence de la question du devenir des boues issues de la vidange manuelle, les participants ont convenu qu'il faut rigoureusement poursuivre la réflexion sur la question du dépotage et ont manifesté leur accord pour de futures concertations spécialement dédiées à la question du dépotage.

Lien vers les articles de presse :

- [226 Info](#)



Annexe

Liste des participants

	Noms & Prénoms	Structure	Fonction	Téléphone	Mail
2	OUBDA/ILBOUDO Sarah	DGEAUE	Ingénieur Génie Rural	70 50 08 65	saraiboudo@yahoo.fr
3	ZOUNDI/FIGEA Hélène	GIZ	Conseillère Technique	70 21 01 37	helene.figea@giz.de
4	NABOLLE Ida	GIZ	Conseillère Technique	70 21 61 89	Ida.nabolle@giz.de
5	ILBOUDO Omar	Mairie Arr 6	Technicien Génie Civil	78 82 11 87	farways@hotmail.fr
6	CONGO Arthur Benjamin	Mairie Arr 7	Technicien	79 70 81 56	ilboudo@yahoo.fr
7		Mairie Arr 12	Technicien en Assainissement	70 81 33 81	alaskfisrt@yahoo.fr
9	BANDE Alidou	ABASE	Président	71 36 11 94	alidouband@yahoo.fr
10	CONOMBO Boureima	ABASE	Vidangeur manuel	71 55 07 44	
11	PACMAGDA Cyrille	ABASE	Membre	78 95 52 94	
12	MAMPUYA Christian	2IE	Ingénieur WASH	74 24 14 19	cmampuya1990@gmail.com
13	TRAORE Fayçal	AJDD	Président	70 70 86 05	faycal89@gmail.com
14	SAWADOGO Ilias	AJDD	Secrétaire Général	70 32 57 58	Iliasswdg33@gmail.com
15	KAMBIRE Lazarre	AJDD	Membre	71 28 91 78	kambirelazare@yahoo.fr

	Noms Prénoms	Structure	Fonction	Téléphone	Mail
16	KAMBOU-GUIARD Félicie	Réseau Projection	Responsable Antenne A.O	72 55 11 76	f.kambou-guiard@reseauprojection.org
17	NIYONDIKO Gérard	Réseau Projection	Chargé de mission		gerard.niyondiko@reseauprojection.org
18	HIEN Alain	Réseau ACTEA	Animateur réseau ACTEA	70 37 94 58	k.alainhien@gmail.com
19	SAM Jean-Eudes	Réseau ACTEA/MCD	Chargé de Mission	70 10 37 62	sam_eudes@yahoo.fr
20	AGOGNON Fabrice	IRC	Assistant technique	75 75 55 59	agognon@ircwash.org
21	CHALOT Mathieu	Eau Vive	Chargé de Mission	66 51 66 73	mathieu.chalot@gmail.com
22	DJIGUEMDE Natacha	ACF	Responsable de Programme WASH	70 44 59 70 74 93 62 76	rpwash@bf.missions-acf.org
23	DAH Pômileyi	Consultant (ONEA)	Consultant	78 17 56 81	pomileyi@gmail.com
24	PAWLIK Adrien	IPA	Chargé de recherche	65 75 16 26	apawlik@poverty-action.org
25	GNOUMOU Céline	Ministère de la santé	Technicienne d'Etat (Génie sanitaire)	78 86 66 27	celine_gnoumou@yahoo.fr
26	COMPAORE Stéphane	ONEA/ DASS	Ingénieur sanitaire	76 64 43 55	armsteph@yahoo.fr
27	KONATE Laure	Entrepreneurs du Monde	Chargée Marketing et Communication	63 98 73 81	laure.konate@entrepreneursdumonde.org
28	GANDEMA Léon	Mairie d'arrondissement 1	Technicien Assainissement	76 61 37 69	leongandema@yahoo.fr
29	KAMBERAIN Laurent	WaterAid	Analyste SIG	71 39 30 63	laurentkambirain@yahoo.fr
30	ZOMBRE Damien	WaterAid	Analyste SIG	60 11 46 80	dzombre@yahoo.fr

31	DIANDA Ibrahim	226Info.net	Journaliste	70 16 83 55	ibrahimdianda@gmail.com
32	GEFA Franck Aristide	Ouaga FM	Journaliste	63 40 56 48	francko5276118@yahoo.fr
33	OUATTARA Emmanuel	Positive Planet	Chargé de Projet	70 33 71 41	emmanuel.ouattara@positiveplanet.ngo
34	KABORE Adama	ACF	Responsable de Projet	74 05 37 86	adamatparis03@yahoo.fr